



Rapprocher l'agriculture des citoyens
Un outil de développement durable pour Montréal

**Déposé dans le cadre des consultations de l'Office de consultation
publique de Montréal sur l'agriculture urbaine**

Juin 2012

Ce mémoire a été préparé par

✕ Antoine Hébert Maher
✕ Nalitha Tousignant-Paradis
✕ Amélie Trottier-Picard

Ce mémoire a été révisé par

✕ Philippe Joly
✕ Nalitha Tousignant-Paradis

Présentation d'ENvironnement JEUnesse

Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à stimuler le développement d'une conscience environnementale et d'une pensée critique auprès des jeunes afin qu'ils exercent des actions citoyennes pour un avenir viable. ENvironnement JEUnesse est un réseau et la voix des jeunes environnementalistes du Québec pour faire connaître leurs positions, leurs espoirs, leurs préoccupations et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels. Nos objectifs sont les suivants :

- Développer les connaissances, les attitudes et les habiletés des jeunes pour qu'ils puissent agir en tant qu'agents multiplicateurs dans leur milieu.
- Informer et former les jeunes et les intervenants sur des enjeux environnementaux.
- Rassembler et motiver les jeunes, les groupes de jeunes et les intervenants dans un réseau dynamique et favoriser les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de ce réseau.
- Concevoir, diffuser et mettre à jour des outils pédagogiques et de soutien à l'action pour les jeunes.
- Assurer le rayonnement d'ENvironnement JEUnesse dans les milieux de l'éducation, de la jeunesse, du loisir scientifique et de l'environnement.
- Participer à des consultations et des débats publics sur les enjeux environnementaux et y promouvoir la place des jeunes et de l'éducation relative à l'environnement.

Plusieurs thématiques sont couvertes par nos activités d'éducation relative à l'environnement. Parmi celles-ci, nous abordons les enjeux alimentaires, les déchets-ressources, les changements climatiques, le transport durable, l'eau, la gestion environnementale en milieu scolaire, etc. Finalement, ENvironnement JEUnesse apporte sa contribution à plusieurs organismes publics et privés.

Introduction

ENvironnement JEUnesse définit l'agriculture urbaine comme étant une utilisation de l'environnement urbain pour des élevages et pour la production de plantes¹. L'intégration des éléments de la ville distingue cette activité de l'agriculture rurale. L'eau de pluie est récupérée pour l'irrigation, les matières organiques valorisées pour la fertilisation par le compost et les produits retournés aux citoyens pour consommation.

Avantages et pertinence

En tant qu'organisme d'éducation relative à l'environnement, le premier avantage qu'ENvironnement JEUnesse voit à la pratique de l'agriculture urbaine en est un d'éducation. Alors que les citoyens sont typiquement moins familiers avec la production primaire de nourriture, une participation à des activités d'agriculture urbaine permet de mieux comprendre la valeur des aliments en fonction du temps, de l'argent et de l'énergie investis dans sa production. L'agriculture urbaine permet également aux jeunes de connaître les légumes québécois de saison, d'apprendre à les reconnaître lorsqu'ils poussent, en plus de s'éduquer face aux méthodes de cultures respectueuses de l'environnement, puis à la valorisation des résidus de tables avec le compostage.

Le deuxième avantage est évidemment alimentaire : l'agriculture urbaine est une source importante de nourriture locale. En diversifiant les sources d'approvisionnement, la sécurité alimentaire s'en trouve améliorée². Il s'agit également d'aliments sains, locaux et biologiques si les engrais chimiques et pesticides sont évités. De plus, des solutions quant aux déserts alimentaires présents à Montréal pourraient être trouvées, et l'insécurité alimentaire dont souffrent 17% des ménages de la Ville³ pourrait se voir amoindrie. Finalement, une production locale est synonyme de fraîcheur puisque les aliments peuvent être cueillis et consommés dans de brefs délais. Les aliments sont alors plus nutritifs et meilleurs pour la santé.

Le troisième avantage est social : la production maison de fruits et légumes est une source de valorisation personnelle tout en étant une source d'activité physique. Les projets collectifs développent un esprit d'entraide et de bon voisinage et favorisent la mixité sociale, augmentant ainsi la qualité de vie des résidents de ces quartiers. En verdissant l'environnement urbain et en régénérant des secteurs à l'abandon⁴, la Ville de Montréal pourrait considérablement améliorer la qualité de vie de ses résidents et même favoriser la rétention et le retour des familles sur son territoire.

Finalement, le quatrième avantage est environnemental, tout en étant intimement lié à la santé : l'agriculture urbaine réduit les besoins en transport entre le lieu de production des aliments et leur lieu de consommation, diminuant ainsi les émissions de gaz à effet de serre associées au transport. La mise en valeur d'initiatives de compostage détourne également une quantité considérable de matières organiques des sites d'enfouissement. L'agriculture urbaine

¹ Ruaf Foundation-Resource centers on urban agriculture & food security
[<http://www.ruaf.org/node/512>]

² *Ibid.*

³ Louis Drouin, Colloque sur l'agriculture urbaine à Montréal, Palais des Congrès, 17 mai 2012.

⁴ Agriculture urbaine MTL [<http://agriculturemontreal.com/bienfaits-et-defis-agriculture-urbaine>]

permettrait ainsi l'atteinte de l'objectif de la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles de diminuer de 60% l'enfouissement des matières organiques⁵. La Ville de Montréal pourrait même aller plus loin et se doter d'une politique interdisant l'enfouissement des matières organiques. Par ailleurs, en transformant certaines aires ouvertes en espaces verts, la culture de végétaux contribuerait à l'atténuation de la création d'îlots de chaleur et de la séquestration du CO₂⁶. En augmentant les surfaces poreuses, l'agriculture urbaine permet aussi d'accroître la rétention des eaux pluviales et limite la pression exercée sur le système d'égouts lors de pluies diluviennes comme celles observées en mai 2012 à Montréal.⁷ Finalement, l'agriculture urbaine augmente la biodiversité et améliore la qualité de l'air⁸.

Une ville verte, accessible et collective

ENvironnement JEUnesse croit en l'augmentation des superficies consacrées à l'agriculture urbaine et en une utilisation collective de ces espaces. Tout d'abord, de nombreuses superficies pourraient être consacrées à un verdissement: toits, stationnements, parvis de béton ou friches inoccupées constituent un fort potentiel. La remise en culture de certaines de ces aires contribuerait à l'objectif du Plan métropolitain d'aménagement et de développement d'augmenter de 6% la superficie des terres en culture⁹.

Recommandation 1

Consacrer toits, stationnements, parvis de bétons et friches inoccupées au verdissement de la ville.

Ensuite, certaines initiatives collectives méritent une bonification : le réseau de jardins communautaires est une force, mais les listes d'attente pour une parcelle montrent un besoin d'élargir davantage le réseau. Des sites de compostage communautaire devraient être implantés en régions périurbaines. Les écoles primaires et secondaires devraient se doter de jardins dans leur cour d'école. Cette dernière initiative permettrait d'éduquer les jeunes et de leur faire comprendre le lien entre l'agriculture et leur nourriture quotidienne, en plus de leur permettre de découvrir les cultures d'ici au gré des saisons, tout comme les élèves de l'école « Les enfants du monde » à Côte-des-Neiges ont eu l'occasion d'expérimenter en cultivant des aliments et en vendant quelques-unes de leurs récoltes, ainsi que des livres de recettes¹⁰. Cette initiative a également favorisé le rapprochement entre des parents et leurs enfants en les incitant à

⁵ Développement durable, Environnement et Parcs Québec
[<http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/pgmr/index.htm>]

⁶ Ruaf Foundation-Resource centers on urban agriculture & food security
[<http://www.ruaf.org/node/512>]

⁷ CRE Montréal-Le verdissement montréalais : pour lutter contre les îlots de chaleur urbains, le réchauffement climatique et la pollution atmosphérique [http://www.cremtl.qc.ca/fichiers-cre/files/pdf812.pdf]

⁸ Alternatives [http://rooftopgardens.ca/?q=fr/apropos]

⁹ Plan métropolitain d'aménagement et de développement
[http://pmad.ca/orientations/amenagement/objectifs/favoriser-une-occupation-optimale-en-augmentant-la-superficie-des-terres-en-culture]

¹⁰ Diane de Courcy, Colloque sur l'agriculture urbaine à Montréal, Palais des Congrès, 17 mai 2012.

prendre part à une activité commune¹¹. Qui plus est, davantage d'espaces verts et un peu moins de béton dans les cours d'école ne peuvent être que bénéfiques pour leur concentration une fois en classe. Le réseau d'espaces verts de la CSDM constitue une base sur laquelle construire¹².

Recommandation 2

Bonifier le réseau de jardins communautaires afin d'éliminer les listes d'attente pour des parcelles.

Recommandation 3

Implanter des sites communautaires de compostage, notamment en région périurbaine.

Recommandation 4

S'inspirer du réseau d'espaces verts de la CSDM pour encourager les écoles primaires et secondaires à se doter de jardins dans leur cour, tout en faisant prendre conscience aux citoyens que l'entretien des jardins lors de la saison estivale représente une responsabilité collective visant à assurer la pérennité des projets.

Finalement, la Ville de Montréal pourrait s'engager dans une promotion active de l'agriculture urbaine. Pourquoi ne pas planter des arbres fruitiers plutôt que de se contenter d'arbres ornementaux? Le projet « Les Fruits Défendus » du Santropol Roulant est un bel exemple qui démontre qu'à l'aide d'un peu d'organisation, il peut être très profitable pour la communauté de planter et de s'occuper d'arbres fruitiers¹³. Dans le même ordre d'idées, le Réseau des jardins collectifs de Villeray organise le parrainage d'arbres fruitiers¹⁴, soit une autre initiative que Montréal pourrait appuyer et développer au profit de ses citoyens. Pourrait-on également organiser un concours de la cour ou du carré d'arbres le plus comestible?

Recommandation 5

S'engager dans une promotion active de l'agriculture urbaine en 1) plantant des arbres fruitiers plutôt que de se contenter d'arbres ornementaux et en 2) organisant un concours de la cour ou du carré d'arbres le plus comestible.

¹¹ *Ibid.*

¹² Commission scolaire de Montréal [<http://www.csdm.qc.ca/CSDM/Environnement/EspacesVerts.aspx>]

¹³ Les fruits défendus-Récolte de fruits urbains à Montréal
[<http://lesfruitsdefendus.wordpress.com/tag/santropol-roulant/>]

¹⁴ Maison de quartier Villeray
[http://mqv.qc.ca/index.php?option=com_content&task=view&id=21&Itemid=37]

Améliorer le cadre réglementaire pour faciliter l'implantation de l'agriculture urbaine

Premièrement, ENvironnement JEUnesse recommande de permettre des activités agricoles à petites échelles dans les zones autres qu'agricoles, par exemple en limitant la superficie qui y est consacrée. Cette mesure permettrait de contrôler l'ampleur des projets et d'assurer une implantation progressive avec un ajustement périodique des modalités en fonction des résultats et obstacles rencontrés.

Recommandation 6

Permettre des activités agricoles à petites échelles dans les zones autres qu'agricoles.

Deuxièmement, ENvironnement JEUnesse recommande de multiplier les ouvertures pour la garde d'animaux de ferme (poules, lapins et lièvres) à un plus grand nombre, même si c'est pour maintenir des règles strictes telles que celles adoptées par l'arrondissement Rosemont-La-Petite-Patrie. Dans le même ordre d'idées, ENvironnement JEUnesse préconise de faciliter le maintien et l'expansion du réseau de ruches urbaines à Montréal et de favoriser l'acceptabilité sociale de tels projets par la promotion et l'éducation. Selon les résultats, l'accessibilité et les règles entourant ces activités pourront être ajustées. L'expertise des campus universitaires montréalais et des organismes qui mènent de nombreux projets d'agriculture urbaine, notamment pour l'implantation de ruches urbaines, serres productives et jardins communautaires, devrait d'ailleurs être mise à profit. L'objectif sera d'ajuster les règles selon les résultats pour assurer un accès grandissant à ce type de pratique tout en augmentant la qualité de vie des résidents concernés et de leur voisinage.

Recommandation 7

Multiplier les ouvertures pour la garde d'animaux de ferme (poules, lapins et lièvres) à un plus grand nombre en maintenant des règles strictes.

Recommandation 8 Faciliter le maintien et l'expansion du réseau de ruches urbaines à Montréal et favoriser l'acceptabilité sociale de tels projets par la promotion et l'éducation.

Troisièmement, pour chaque nouvelle construction ou agrandissement de bâtiment, un espace vert devrait être consacré à la conservation ou à un projet d'agriculture urbaine. Cette initiative contribuerait au verdissement et à la réduction des îlots de chaleur, des objectifs du Plan de développement durable de la collectivité montréalaise¹⁵.

¹⁵ Direction de l'environnement et du développement durable de la Ville de Montréal, p. 35.
http://servicesenligne2.ville.montreal.qc.ca/sel/publications/htdocs/porteaaccesspublication_Fr/porteaaccesspublication.jsp?systemName=72135795&p_portlet_id=vdm.recherche.publication28242_PTL_RECH_PUBLICATION_2900847&p_redirect=http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=172,289575&_dad=port

Recommandation 9

Consacrer un espace vert à la conservation ou à un projet d'agriculture urbaine pour chaque nouvelle construction ou agrandissement de bâtiment.

Un engagement général : Adopter une politique alimentaire

En s'inspirant des chartes de Toronto¹⁶ et de Vancouver¹⁷, ENVironnement JEUnesse recommande l'adoption d'une politique alimentaire afin de favoriser l'engagement des élus envers l'agriculture urbaine. Une telle politique devrait minimalement contenir les points suivants :

- Assurer l'accès à une nourriture saine, nutritive et socialement acceptable
- Encourager les jardins communautaires qui favorisent un accès libre et commun à la nourriture
- Protéger les terres agricoles et supporter l'agriculture urbaine
- Favoriser le compostage
- S'assurer que la production alimentaire locale protège l'environnement et utilise durablement les ressources naturelles

Recommandation 10

Adopter une politique alimentaire afin de favoriser l'engagement des élus envers l'agriculture urbaine.

[al&_schema=PORTAL&p_page=0&p_mot_cles=D%E9veloppement%20durable&p_categorie=&p_publication=&p_langue=fren\]](#)

¹⁶ Toronto's Food charter [http://www.toronto.ca/food_hunger/pdf/food_charter.pdf]

¹⁷ City of Vancouver-Community Services-Social Planning-Vancouver Food Charter [<http://vancouver.ca/commsvcs/socialplanning/initiatives/foodpolicy/policy/charter.htm>]

Conclusion

Outil d'éducation, source de nourriture saine et locale, véhicule de rapprochement social, moyen de verdissage et d'assainissement urbain : l'agriculture urbaine présente des avantages indéniables. Pour ENvironnement JEUnesse, elle constitue un instrument dont Montréal ne peut se passer à l'heure de l'appauvrissement de la biodiversité, des changements climatiques et de la raréfaction des ressources. Qu'il s'agisse du verdissage des espaces bétonnés, de l'amélioration des jardins communautaires ou de la mise en place de programmes d'éducation des jeunes : la plupart des recommandations présentées dans le cadre de ce rapport sont simples et peuvent être rapidement implantées. Elles sont d'ailleurs souvent déjà en application à l'échelle communautaire, sur les campus universitaires ou dans certains arrondissements. Avec des impacts positifs sur les plans environnemental, social et économique, rapprocher l'agriculture des citoyens s'inscrit directement dans une démarche de développement durable. À cet égard, l'OCDE reconnaît d'ailleurs qu'«une agriculture urbaine à grande échelle pourrait faire éclore les germes d'une nouvelle croissance, et améliorer la vie des individus»¹⁸. Pour Montréal, la pertinence de poursuivre à grande échelle l'intégration d'infrastructures d'agriculture urbaine ne fait plus de doute.

¹⁸ OCDE-Croissance urbaine

[http://www.oecd.org/document/33/0,3746,fr_2649_201185_47194017_1_1_1_1,00.html]

Sommaire des recommandations

- Consacrer toits, stationnements, parvis de béton et friches inoccupées au verdissement de la ville
- Bonifier le réseau de jardins communautaires afin d'éliminer les listes d'attente pour des parcelles
- Planter des sites communautaires de compostage, notamment en région périurbaine
- S'inspirer du réseau d'espaces verts de la CSDM pour encourager les écoles primaires et secondaires à se doter de jardins dans leur cour, tout en faisant prendre conscience aux citoyens que l'entretien des jardins lors de la saison estivale représente une responsabilité collective visant à assurer la pérennité des projets
- S'engager dans une promotion active de l'agriculture urbaine
 - Planter des arbres fruitiers plutôt que de se contenter d'arbres ornementaux
 - Organiser un concours de la cour ou du carré d'arbres le plus comestible
- Permettre des activités agricoles à petites échelles dans les zones autres qu'agricoles, par exemple en limitant la superficie qui y est consacrée
- Multiplier les ouvertures pour la garde d'animaux de ferme (poules, lapins et lièvres) à un plus grand nombre, même si c'est pour maintenir des règles strictes telles que celles adoptées par l'arrondissement Rosemont-La-Petite-Patrie
- Faciliter le maintien et l'expansion du réseau de ruches urbaines à Montréal et favoriser l'acceptabilité sociale de tels projets par la promotion et l'éducation
- Consacrer un espace vert à la conservation ou à un projet d'agriculture urbaine pour chaque nouvelle construction ou agrandissement de bâtiment
- Adopter une politique alimentaire afin de favoriser l'engagement des élus envers l'agriculture urbaine